

L'herbier de Jean Vivant au Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (BBF, Bagnères de Bigorre, France)

Gérard LARGIER & Gilles CORRIOL

Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées
 Syndicat mixte Conservatoire botanique pyrénéen
 Vallon de Salut. BP 315. F-65203 Bagnères-de-Bigorre. Cedex
 gerard.largier@cbnmp.fr

INTRODUCTION

Le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées est un établissement public français spécialisé dans la connaissance et la conservation de la flore sauvage et des habitats naturels, agréé par le ministère chargé de la protection de la nature, créé en 1999 à Bagnères-de-Bigorre, au cœur des Pyrénées centrales.

Les herbiers du Conservatoire sont référencés dans l'*Index Herbariorum* du Jardin botanique de New-York sous le code BBF, antérieurement utilisé pour les collections du Muséum de Bagnères-de-Bigorre.

Ces collections ont été transférées au Conservatoire

après qu'une salle dédiée à la conservation des herbiers a été aménagée (BERGÈS & *al.*, 2005), dans les combles des anciens bains de Salut, siège de cet établissement. Le volume des collections a plus que triplé depuis. Elles comprennent actuellement:

Les anciennes collections du Muséum de Bagnères, dépôt de la Société Ramond:

- l'herbier de Louis Ramond de Carbonnières (1755-1827);
- celui de sa sœur Rosalie Ramond-Borgella (1758-1812);
- l'herbier d'Alphonse Cazes (1828-1880);
- un herbier général de Victor-Henri Bordère (1825-1889).



Siège du Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées et de l'Herbier BBF.

Les collections du Musée Massey, déposés en 2010 par la Ville de Tarbes :

- l'herbier de Jean-Jacques Corbin (1771-1845);
- un herbier de Placide Massey (1777-1853);
- un deuxième herbier général de Victor-Henri Bordère (1825-1889).

L'herbier général de Perrine Gaston-Sacaze (1797-1893), pour partie dépôt de la Ville des Eaux-Bonnes, et pour partie don du Docteur Jean Verdenal.

L'herbier de Pierre Le Brun (1894-1970), dépôt de l'Association gestionnaire de la revue Le Monde des plantes.

L'herbier de Georges Bosc (1918-2000), don de la famille Albanel, accueilli en 2001 à l'initiative d'André Baudière (1932-2010).

L'herbier d'Émile Mornet, ancien jardinier au Muséum de Paris, qui s'occupa pendant sa retraite du jardin botanique de Gavarnie créé par le Parc national des Pyrénées sous l'égide de Georges Dupias (1917-1997).

L'herbier de Monique Mazars, chercheuse toulousaine, qui a notamment travaillé au Service de carte de la végétation de Toulouse.

L'herbier de Jean Vivant (1923-2010), don de Jean et Jacqueline Vivant, accueilli en 2009.

Divers petits herbiers dont des cahiers-herbiers de Victor-Henri Bordère et un herbier relié du Pic du Midi de Bigorre constitué par le Général de Nansouty.

L'herbier général du Conservatoire.



Aconitum variegatum subsp. *pyrenaicum* Vivant in Vivant & Delay à l'herbier BBF.

Les Archives départementales des Hautes-Pyrénées assurent une veille sur les ventes d'herbiers et ont acquis récemment quelques collections et cahiers qui seront prochainement déposées au Conservatoire, dont un herbier d'Emilien Frossard (1802-1881).

Le Conservatoire entreprend progressivement l'organisation, le classement et l'informatisation de ces collections, ce qui représente un travail de longue haleine qui nécessitera l'affectation de moyens spécifiques, notamment pour les collections non montées et pour les indispensables révisions. Le travail a pu être partiellement réalisé pour l'herbier Bordère déposé par la Société Ramond (LARGIER & al., 2010).

Parmi les collections les plus prestigieuses, l'herbier de Ramond est actuellement divisé en deux parties :

L'herbier des Pyrénées, comprenant environ 500 espèces, représentant 2500 planches. Cette partie a été extraite pour un travail de révision (DUPOUY, 1956) mené sous l'autorité d'Henri Gaussen, en relation avec différents botanistes pour la détermination des groupes les plus complexes (les fétuques ont ainsi été révisées par R. de Litardière).

L'herbier général, comprenant environ dix mille espèces en provenance du Massif central, du Jardin royal de Paris, de toutes les régions de France et du Monde, car Ramond était en relation avec tous les botanistes de son époque (Lapeyrouse, De Candolle, Desfontaines, Jacqueton...).

Les planches, réputées empoisonnées au sels de mercure (analyses en cours), sont très bien conservées et souvent accompagnées de remarques manuscrites avec notation précise de lieu et de date. Le Conservatoire va commencer la numérisation de l'Herbier Ramond en juillet 2011 grâce à un financement de l'Europe, de la Région Midi-Pyrénées (au titre de la mise en valeur de la zone d'adhésion du Parc national des Pyrénées dans le cadre de la convention interrégionale relative au massif des Pyrénées), du Conseil général des Hautes-Pyrénées et de la Ville de Bagnères-de-Bigorre. L'opération sera menée avec un Herbscan conçu par Kew Gardens. Les images seront mises en ligne et les observations seront saisies dans la base de données cartographique du Conservatoire.

Les autres collections seront numérisées progressivement avec une priorité pour l'herbier de Jean Vivant.

L'HERBIER DE JEAN VIVANT

Né le 8 mars 1923 à Candresse (Landes), Jean Vivant a enseigné les sciences naturelles au lycée d'Orthez (Pyrénées-Atlantiques) à partir de 1953.

Naturaliste complet, il s'est consacré à l'étude des plantes vasculaires (plantes à fleurs, fougères), des mousses, hépatiques, lichens, champignons, insectes et autres invertébrés... notamment dans les Pyrénées occidentales françaises et espagnoles, les Landes, la Corse mais aussi en Côte d'Ivoire, Sénégal, Canaries, Maroc, Tunisie, Réunion, Guadeloupe...

Jean Vivant a noué des relations avec de nombreux botanistes de réputation nationale ou internationale.

Il a décrit de nombreuses espèces jusqu'alors inconnues. Il est ainsi devenu le meilleur spécialiste contemporain de la flore et de la fonge des Pyrénées occidentales françaises, entre autres territoires. Reconnu par ses pairs, il a reçu plusieurs dédicaces dans la nomenclature botanique, mycologique et lichénologique dont un genre de champignon, *Vivantia*. Ses observations ont été publiées dans le Bulletin de la Société botanique de France, dans celui de la Société mycologique des Landes ou dans Le Monde des Plantes. En 1980, il a reçu la médaille d'honneur de la Société botanique de France, dont il était membre depuis 1948, et la Légion d'honneur en 2010, quelques mois avant sa mort.

Les années d'herborisation de Jean Vivant sont représentées par son immense herbier de flore vasculaire qui compterait environ 100 000 planches. Les plantes rangées par familles et genres, soigneusement étalées, parfaitement séchées, protégées par un film transparent, sont accompagnées d'une large étiquette portant la détermination scientifique, les indications précises de la localité avec carte manuscrite si nécessaire, la description du milieu, la liste des espèces compagnes les plus significatives et, le cas échéant, des croquis illustrant les caractères anatomiques remarquables. La collection comprend également des bryophytes, des champignons, des algues et des lichens. Cet herbier présente un grand intérêt scientifique avec les types des espèces qu'il a décrites et des isotypes de celles qu'il a découvertes et confiées à d'autres botanistes ou mycologues.



Jean Vivant avec Pedro Montserrat à Riglos (Huesca, Espagne), montrant le *Petrocoptis montseratii* Fdez. Casas, 18-V-2000 (Coll. Jean Vivant).

En 2009, Jean Vivant et son épouse Jacqueline ont choisi de remettre l'ensemble de cette collection au Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, en partenariat avec le Conservatoire botanique national sud-atlantique. Il est prévu que la partie concernant la Guadeloupe puisse être remise au Conservatoire botanique de la Guadeloupe lorsqu'il disposera des équipements nécessaires pour la conservation d'herbiers.



Vallée d'Aspe (FR-64), Jean Vivant à la recherche de graines d'aconit variegatum sous la neige, 1975 (Coll. Jean Vivant).

L'herbier de Jean Vivant est consulté très souvent par les botanistes du Conservatoire comme référence ou pour compléter des observations de terrain. Les demandes extérieures sont également régulières. Récemment, Jean-Marc Tison, un botaniste collaborateur du projet de Flore de France, a ainsi revu toutes les échantillons d'épervières corses.

Les botanistes signalés font l'objet d'une notice biographique dans SAULE-SORBÉ & LARGIER (2010).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERGÈS C., G. CORRIOL, G. LARGIER & N. LEBLOND (2005). Les collections d'herbiers et leur apport à l'activité d'un conservatoire botanique. *Pyrénées bulletin pyrénéen* **223** (3): 277-286.
- DUPOUY, S. (1956). *Révision de l'herbier Ramond*. Mémoire de DES. 187 pp. Faculté des Sciences, Toulouse.
- LARGIER G., G. CORRIOL & M. LEGAYE (2009). Un herbier général d'Henri Bordère au Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées. *Bull. Soc. Ramond* **144**^{ème} année: 23-109.
- SAULE-SORBÉ, H. & G. LARGIER (coord.) (2010). Les botanistes de la flore pyrénéenne. *Les feuilles du Pin à crochets* **9**: 1-312.